

***Féha di patoé* à Méribel-Les Allues**

Que de monde à Méribel-Les Allues à l'occasion de la 6^e édition de la *Féha di patoé* au pays de Savoie qui s'est déroulée samedi 3 et dimanche 4 septembre, en cette fin de siècle.

C'est toujours, à mon avis, une expérience extraordinaire que de vivre cette fête des patois francoprovençaux rassemblant chaque année dans un pays différent les patoisants de la Savoie, de la Suisse Romande, du Val d'Aoste, du Piémont et de Bresse, régions liées à la Savoie pour des raisons historiques et linguistiques.

Un programme bien garni celui de dimanche 4 septembre : messe en patois à 9h30, célébrée en l'église des Allues par son curé François Mégevaud et cortège des vingt-huit groupes folkloriques, aux costumes bariolés qui animaient les ruelles du village. Il ne manquait pas de chansons et de danses et les gens qui passaient s'arrêtaient regarder ou bien se mêlaient aux groupes pour discuter ou chanter avec eux des anciens airs populaires en patois et en français. Tout cela dans une ambiance chaleureuse, dirais-je féérique, comme si tout le monde se connaissait, uni par le même sentiment d'appartenance culturelle.

À 13h00, environ neuf cents convives ont pris part au repas communautaire dans la prestigieuse patinoire olympique de Méribel. Pour l'occasion, au menu du jour, les spécialités du pays : les savoureux crozets et tommes, arrosés par le bon vin de Savoie, appréciés par tous.

Au cours de ce repas, plusieurs groupes qui avaient déjà animé la veille se sont alternés sur l'estrade pour réjouir le public. Le spectacle a continué jusqu'à 17h00.

À 15h30, une grande partie des participants s'est rendue en promenade en télécabine de Méribel à Tournette d'où s'étend le plus grand domaine skiable du monde. La fanfare piémontaise de Giaglione était montée elle aussi là-haut pour présenter, au grand air, son petit mais très émouvant concert en altitude.

Le Charaban d'Aoste, l'une des plus anciennes compagnies du théâtre valdôtain en patois, créée en 1958, était présent à cette manifestation avec son infatigable Émile Danna, joueur d'accordéon. Hôte d'honneur a été le groupe théâtral valdôtain "Le Badeun" de Sorreley avec son fanion, porté par son secrétaire Marco Boch, membre aussi du comité organisateur de la fête interrégionale des patois en 1997 à Saint-Christophe.

* * *

Nous venons de recevoir de M. Guy Lale-Démoz de Saint-Pierre ses réflexions sur cette fête ; les voici :

Fraternité alpine : c'est ainsi que l'on pourrait qualifier ce grand rassemblement qui eu lieu à Méribel-Les Allues en Savoie. La Fête du Patois a réuni tous ces montagnards sans frontière, unis pour la défense de leurs divers patois, mais présentant une similitude d'expression dans l'universalité des Alpes : Savoie, Val d'Aoste, Piémont, Valais et Fribourg. Les costumes aux chatoyantes couleurs de toutes ces régions alpines défilèrent le dimanche matin aux Allues sous les applaudissements les plus nourris.

Un succulent repas fut servi aux convives dans l'enceinte de la patinoire de Méribel, suivi des spectacles folkloriques qu'offraient les divers groupes. Notre Vallée était représentée sur scène par un ensemble de patoisants que le public a accueilli avec de vifs applaudissements.

Pour ce qui est de l'organisation de ce plaisant voyage effectué dans la joie et les chansons du terroir, dû au riche répertoire de plusieurs Valdôtains participant à la fête, nous devons remercier le Centre d'Études Francoprovençales "René Willien" ainsi que le Comité des Traditions Valdôtaines.



Les Valdôtains sur scène (photo E. Bochet)



Méribel. Les Annes, le cortège des groupes folkloriques (photo E. Bochet)

C'est vers 17 heures que chacun s'en retourna chez soi, toujours dans la bonne humeur, accompagné de plus d'un temps splendide. N'oublions pas, non plus, l'arrêt sympathiquement improvisé, à l'aller comme au retour, en guise de buffet si bien organisé par le gai et généreux groupe de théâtre de Sorreley de Saint-Christophe.

Ravis de cette merveilleuse sortie, nous garderons de nos frères savoisiens un impérissable souvenir.

Emma Bochet